

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1983)
Heft: 677

Artikel: A deux pas : médias : tirer parti des expériences belges
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1024858>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

A DEUX PAS

Médias: tirer parti des expériences belges

Passer quelques jours en Belgique sans perdre de vue les problèmes cruciaux des médias helvétiques — radio-TV face à de nouveaux concurrents, presse quotidienne en proie à la concentration — c'est se retrouver en pays de connaissance... avec quelques années d'avance: le télé-spectateur, le lecteur, l'auditeur bruxellois vivent aujourd'hui à plein régime ce que nous ne connaissons qu'en germes. Que cela plaise ou non. Quelques impressions fugitives.

Lotto, tiercé, toto: la Télévision belge du samedi soir, comme la TV suisse, assure le service des jeux. Rien d'original: la vague a submergé l'Europe entière, et au-delà.

Que trouvez-vous à Bruxelles en tapotant sur les touches du téléviseur de votre chambre d'hôtel? Deux programmes belges en langue française, deux programmes en langue néerlandaise, émis de Belgique, deux programmes néerlandais émis des Pays-Bas, deux programmes allemands, trois programmes français et un programme de Radio-Télé Luxembourg. Si le récepteur le permet, vous pouvez obtenir des programmes britanniques. Excusez du peu! Et on dit qu'après Pâques trois programmes libres de télévision seront émis en Belgique. Précision: la RTB (Belgique) n'a pas de publicité; RTLuxembourg en a, ce qui signifie que les Belges peuvent être «prospectés» comme leurs voisins.

Un nouvel hebdomadaire d'informations vient d'être lancé en Belgique: «Le Vif». Au même moment un autre hebdomadaire d'informations «L'événement» passe de la formule hebdoma-

daire à la formule mensuelle. La revue publicitaire «Pub» note qu'il y a eu vingt-quatre tentatives avortées de lancer un hebdomadaire d'informations en Belgique depuis la guerre. Pendant ce temps, «Pourquoi Pas» (73^e année) continue de prospérer.

Les radios libres belges sont nombreuses. Il existe même une radio libre de langue italienne pour les émigrants de cette langue.

A Bruxelles, découverte de la quinzième «Foire internationale du livre» (12 au 20 mars) qui pourrait bien être une des principales manifestations du livre francophone. Quelques éditeurs romands (Eiselé, seul, Pierre-Marcel Favre, chez son diffuseur, L'Age d'Homme — avec quelques autres éditeurs — dans un stand collectif suisse, et nous sommes certains d'en avoir oublié) sont présents.

Le stand du groupe «Jeunes & Nature» vend, entre autres, trois brochures de la Ligue suisse pour la protection de la nature et tous les numéros encore disponibles du journal «La Hulotte», cher à Gil Stauffer et qui semble «faire un malheur» dans toute l'Europe francophone.

Conclusion? Comment conclure quelques impressions sur le vif? Pour le reste, la vie politique belge semble, comme ailleurs, dominée par trois problèmes essentiels, les immigrés, la relance économique et le déficit budgétaire... Quand on vous disait qu'on était en pays de connaissance! Et un pays d'autant plus proche que la pratique de quelque dialecte suisse alémanique permet de comprendre assez bien les langues et dialectes lotharingiens: néerlandais, flamand, luxembourgeois et alsacien (en revanche, le français permet difficilement de saisir les patois wallons, que ce soit les dialectes montois ou carolo ou d'ailleurs encore).

COMMUNICATION

Vivre en marge de la publicité

Comment se porte la presse qui, en Suisse, vit en dehors des circuits des grands moyens de communication de masse? Les points de repère sont rares. De temps en temps, un avis de décès, souvent réservé aux fidèles. Et rarement, un avis de naissance qui miraculeusement trouve sa place (mince) sur le «fil» de l'Agence télégraphique suisse. Dans ce petit monde, les contingences financières dominent (cf. DP 663, «La chute programmée des petites feuilles», en filigrane de la hausse prévue des taxes de transports PTT). Triste? Pas tant que ça. C'est la vie, comme on dit.

Les annuaires publicitaires et même le «catalogue» de la presse suisse sont en général incomplets parce qu'ils ignorent les journaux militants qui se passent de la publicité pour assurer totalement ou partiellement leur financement. Il est vrai que certains journaux sortant de la norme, pour ne pas dire «alternatifs», acceptent des annonces et apparaissent occasionnellement dans les annuaires, mais ils restent une très mince minorité. Combien sont-elles, ces publications qui vivent en marge de la publicité toute-puissante: le secrétariat de l'association des étudiants de l'EPFZ (VSETH, Leonhardstr. 15, 8001 Zurich) a établi une liste provisoire; elle contient plus de cent titres dans les trois langues nationales, plus une publication en langue turque (Gedik) publiée par le PSO pour les travailleurs turcs et kurdes en Suisse.

Une comparaison avec une liste des «médias alternatifs» de 1979 permet de fixer d'utiles points de repère: près de la moitié des titres mentionnés dans la liste de fin 1982 existaient déjà en mai 1976. Sept ans d'existence au moins! Quelques titres ont disparu à la suite de fusions qui ont permis de faire paraître un nouveau journal (exemple: «Leserzeitung» + «Focus» = «Tell») ou à la suite d'une transformation d'un mensuel («das Konzept») en